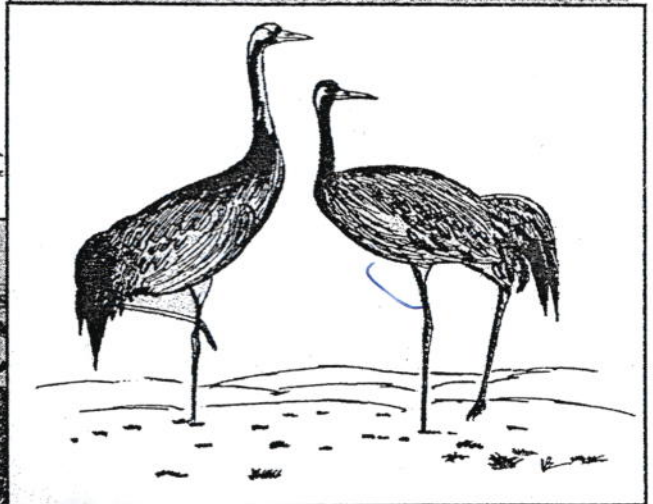
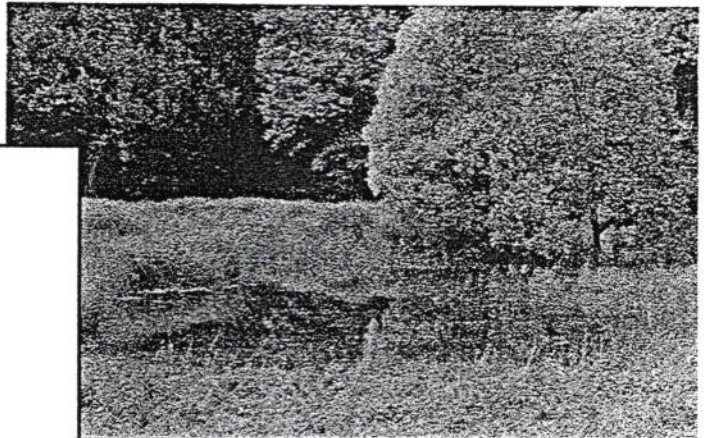
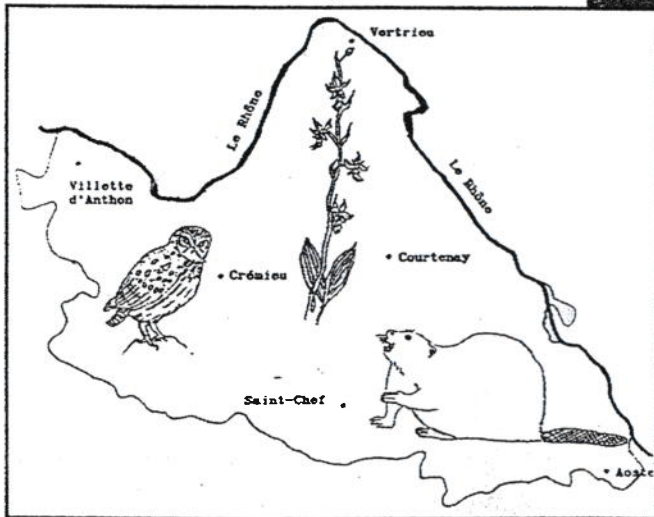


LO PARVI










Publication de l'association nature Nord-Isère

Revue n° 13



Année 2004

Sommaire

	Préface	P 2
	Histoire géologique de l'Isle Crémieu	P 3
	Les étangs de la Serre	P 14
	Lo Parvi en Camargue	P 22
	Le Tamier	P 30
	Pour ne plus confondre Mille-pattes et Polypodes	P 33
	Quand l'air de rien, les lichens bio-indicateurs « soufre... »	P 35
	Les dessous noirs de l'Amour blanc	P 40
	Sixième chronique ornithologique de l'Isle Crémieu	P 44

Préface

Par Françoise BLANCHET

Pas facile de trouver un fil conducteur à cette revue numéro 13, si riche et variée. Et pourtant, à y regarder de plus près, on peut observer qu'elle réunit toutes les compétences de l'association : la géologie d'abord, la botanique, la faunistique, l'ornithologie et même l'histoire.

L'histoire de la géologie de l'Isle Crémieu nous offre un avant-goût de la brochure promise en fin d'année 2004, grâce aux talents réunis de Georges Lachavanne, Annick Meneau et Georges Carrabin.

Notre Isle Crémieu est encore à l'honneur grâce à l'opiniâtreté et au sens relationnel de Maryse Budin qui excelle dans les recherches historico-sociologiques !

Pierrette Chambereau avait fait une entrée très remarquée l'an dernier dans la revue ; elle transforme brillamment l'essai en double coup de maître.

Que dire de la richissime chronique ornithologique de Cyrille ? Qu'elle ravit chaque fois son public de passionnés.

A la sagesse du compte-rendu de l'escapade en Camargue des adhérents de Lo Parvi répondent les sous-entendus prometteurs « des dessous noirs de l'amour blanc » qui ,en fait, nous en apprennent de belles !!

« Le Tamier » est une contribution bien modeste comparée à tous ces talents qu'on souhaite à Lo Parvi de conserver bien longtemps.

Bon vent à la revue numéro 13 et un grand merci à tous ceux qui y ont collaboré !

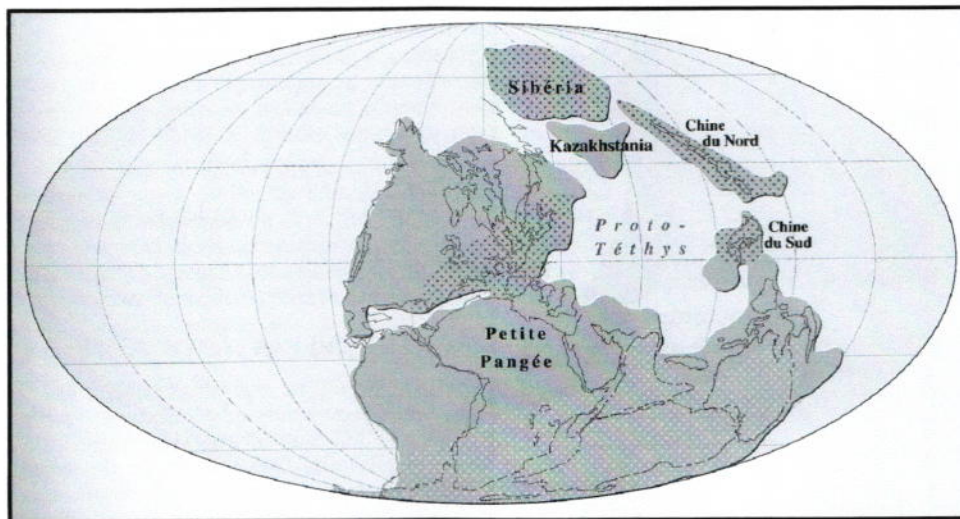
Histoire géologique de l'Isle Crémieu

Par Annick MENEAU, Georges CARRABIN et Georges LACHAVANNE

ERE PRIMAIRE

Pour comprendre le relief actuel de l'Isle Crémieu, il convient de remonter le temps sur plus de 350 MA (millions d'années). A cette époque, la terre est bien différente de celle que nous connaissons aujourd'hui (voir carte ci-dessous).

La terre au carbonifère



Les terres émergées sont réparties en trois continents principaux, qui, depuis le Dévonien (-408 à -360 MA), tendent à se rapprocher. Cette convergence est à l'origine de colossales collisions entre plaques continentales qui ont donné naissance aux chaînes calédoniennes (montagnes scandinaves et écossaises actuelles) puis, dans la seconde moitié de l'ère primaire, aux chaînes hercyniennes, vastes massifs montagnards qui couvrent les 3/4 de la France et que l'on retrouve aujourd'hui en Bretagne ou dans le Massif Central. Cet ensemble cristallin¹, qui va subir une importante pénépléation² durant des MA, constitue le socle sur lequel va s'ériger le relief de l'Isle Crémieu.

La seule manifestation de la présence sous-jacente de ce socle se trouve à Chamagnieu. A la faveur d'un réseau de failles, une portion de roche cristalline, un « horst³ », affleure en effet le long de la D75 et au sud du village. Une carrière avait même été implantée pour extraire des matériaux utilisés pour la confection des chaussées et ballasts.

Partant de cette situation initiale, il s'agit de remonter le temps au fil des ères géologiques pour assister à la mise en place progressive du relief de l'Isle Crémieu.

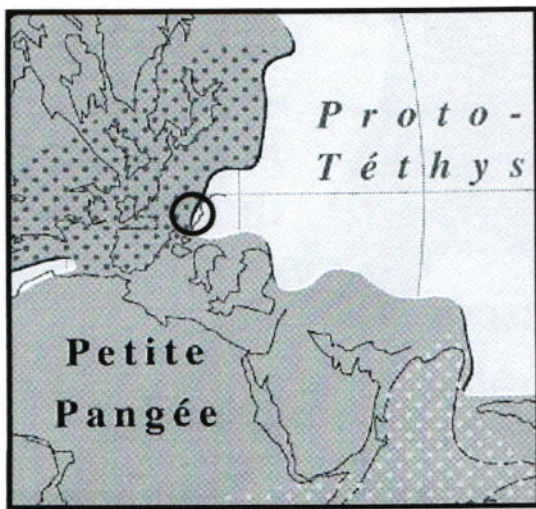
1- Le Carbonifère (- 360 à - 288 MA)

Au cours du Carbonifère, la région qui constituera plus tard l'Isle Crémieu est émergée et fait partie de la petite Pangée. A l'est, on trouve rapidement les côtes de la mer appelée Proto-Téthys. Sur le continent, doivent se succéder des secteurs de relief et de vastes dépressions marécageuses.

¹ Roche composée de cristaux comme le granite, le gneiss...

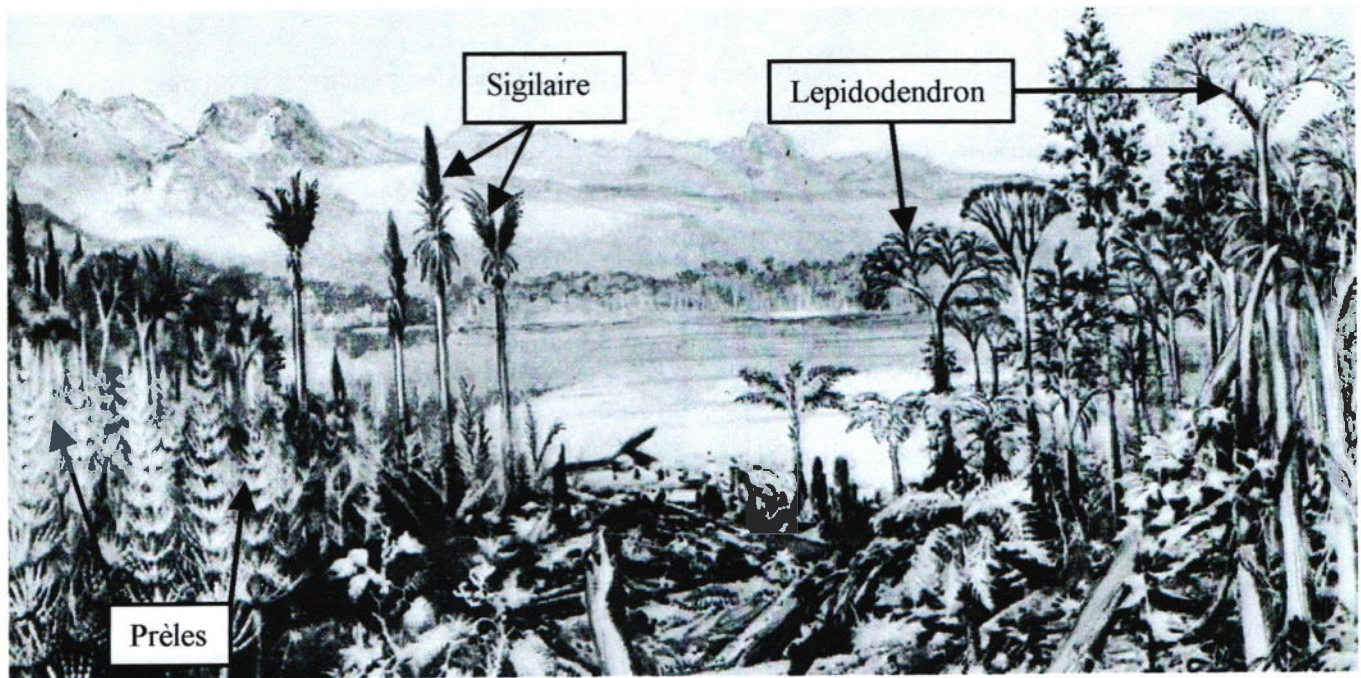
² Vaste cycle d'érosion aboutissant à gommer le relief.

³ Horst : compartiment soulevé situé entre des failles.



Le climat se caractérise par des précipitations très abondantes mais une ambiance relativement fraîche, ce qui peut étonner étant donné que la région se situe alors à la latitude de l'équateur. En fait, suite au rapprochement des continents, les courants maritimes prédominants favorisent les échanges entre les pôles, propices à un refroidissement climatique et aux grandes glaciations⁴.

Ces facteurs climatiques sont favorables au développement d'une végétation luxuriante. Le taux d'oxygène est au plus haut (35% par rapport à 15% durant le Dévonien). Les prêles et les fougères à graines géantes, les lépidodendrons prospèrent dans les milieux humides et marécageux (dessin ci-dessous).



La faune, quant à elle, se diversifie beaucoup. On retrouve les amphibiens qui sont sortis de l'eau au cours du Dévonien mais aussi de nombreux insectes (libellules dont l'envergure peut atteindre 60 cm, blattes), des mille-pattes géants et les premiers reptiles.

Pendant des MA, la mort, l'accumulation et la décomposition de ces immenses forêts dans les dépressions de relief fournit la houille. Le phénomène observé est un peu à l'image de ce qui se passe dans nos tourbières mais à une toute autre échelle. Dans notre région, en témoigne le grand sillon houiller allant de Firminy à Chamagnieu.

De nombreux sondages ont été exécutés au nord de l'axe Pilat-Chamagnieu pour trouver de la houille à exploiter. Et on en a découvert à des profondeurs variables : 950 m à Genas, 714 m à Chassieu, 537 m à Chaponnay etc, trop profond pour que l'exploitation soit rentable. A proximité de Chamagnieu, des lambeaux de grès houiller reposent directement sur le granite et des traces charbonneuses ont été décelées dans des puits à eau du village, profonds de 10-15 m.

⁴ Le carbonifère connaît ainsi d'immenses glaciations dont on retrouve encore les traces dans le sud de l'Afrique notamment.